

CONDITIONS

ABONNEMENT.

UN AN..... \$1.00
 SIX MOIS..... 0.50
 UN NUMERO..... 1c.
 Tout est payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. 20 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous fera parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Étranger.

H. BERTHELOT
 Bureau : 25 Rue St Gabriel
 Boite 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES

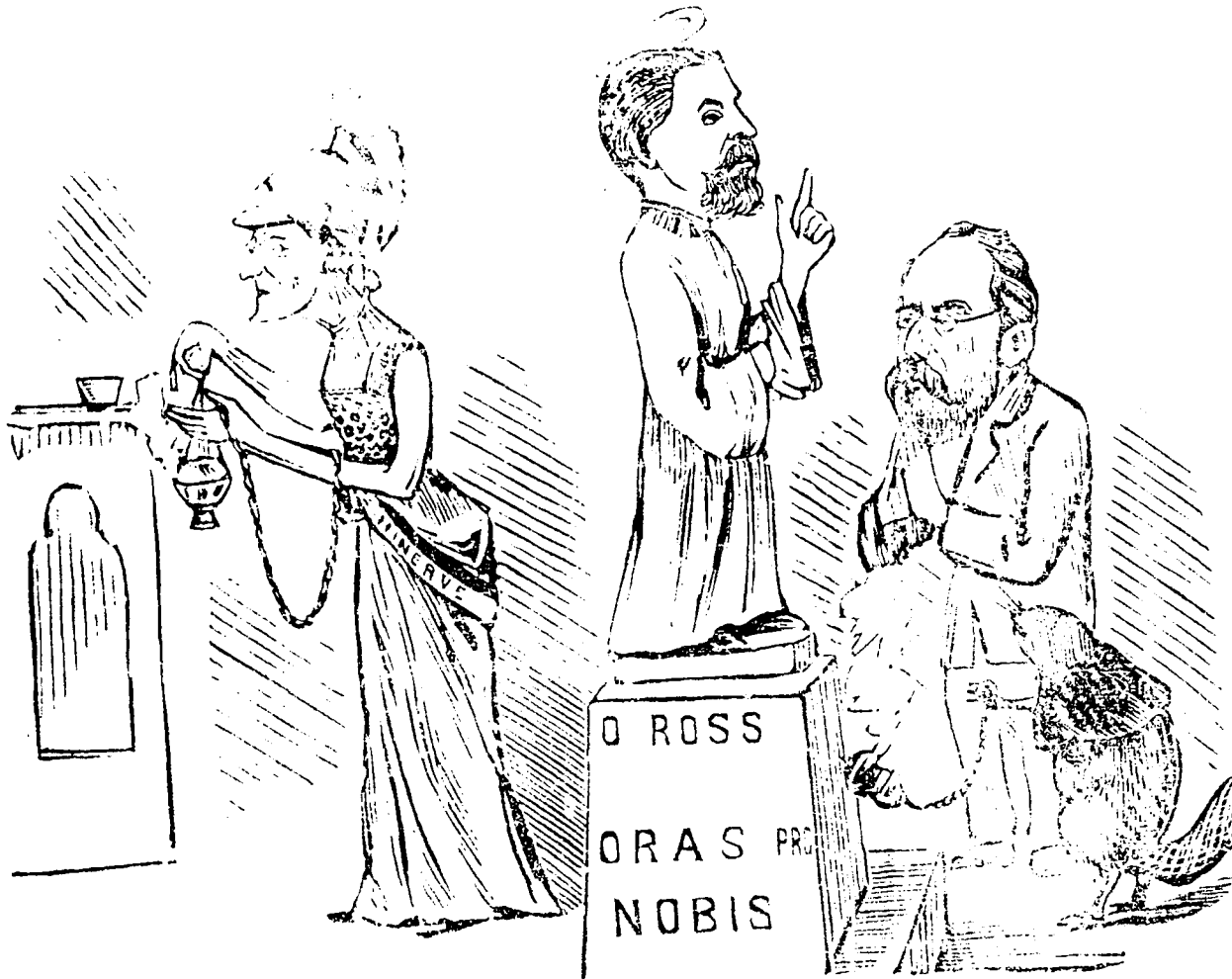
DE

LA VIE DE BOHEME

(Suite.)

IV

— Trente sous bien employés font beaucoup d'effet, répondit Marcel. — Ce douze cents hommes, Bonaparte fit rendre les armes à dix mille archiens. L'adresse égale le nombre. Je m'en vais changer l'écu de Prusse chez le père Médicis. — A-t-il pas encore quelque chose à rendre ici ? Tiens, au fait, si j'emporte le mouillage du tibia de Jacob, ki, le tambour-major russe, ça va mieux. — Emporte le tibia. Mais c'est dérangeable, il ne va pas rester un seul instant ici. — Pendant l'absence de Marcel, Rodolphe, bien décidé à donner la soirée de même, alla trouver son cousin, le philosophe hyperphysique qui demeurait à deux pas de lui. — Je viens te prier, lui dit-il, de rendre un service. En ma qualité de maître de maison, il faut absolument que j'aie un habit noir, et tu m'en as pas... prouve-moi le tien. — Mais, dit Colline en hésitant, en qualité d'invité, j'ai besoin de l'habit noir aussi, moi. — Et toi permets de venir en redingote, n'ai jamais eu de redingote, mais bien.



LE SAINT DU JOUR

Le grand Vicaire et les petits Manteaux l'invoquent avec ferveur : O Ross tu prias pour nous. O Ras pro nobis. La Minerve se dit : Soyons prudente. Je ne mettrai pas d'eneens dans mon bec noir. je brûlerai seulement de l'arcanon.

— Eh bien, écoute, ça peut s'arranger autrement. Au besoin, tu pourrais ne pas venir à ma soirée, et me prêter ton habit noir. — Tout ça, c'est désagréable; puisque je suis sur un programme, je ne peux pas manquer. — Il y a bien d'autres choses qui manqueront, dit Rodolphe. Prête-moi ton habit noir et, si tu veux venir, viens comme tu voudras... en bras de chemise... tu passeras pour un fidèle domestique. — Oh! non, dit Colline en rougissant. Je mettrai mon paletot noir et tout. Mais enfin, c'est bien désagréable tout ça. Et comme il aperçut Rodolphe qui s'était déjà emparé du fameux habit noir, il lui cria : — Mais attends donc... Il y a quelques petites choses dedans. L'habit de Colline mérito une mention. D'abord cet habit était complètement bleu, et c'était par habitude que Colline disait mon habit noir. Et comme il était alors le seul de la bande possédant un habit, ses amis avaient également la coutume de le dire en parlant du vêtement officiel du philosophe : l'habit noir de Colline. En outre, ce vêtement célèbre avait une forme particulière, la plus bizarre qu'on pût voir : les basques très-longues, attachées à une taille très-courte, possédaient deux poches véritables gonflées, dans lesquelles Colline avait l'habitude de loger une trentaine de volumes qu'il portait éternellement sur lui, ce qui faisait dire à ses amis que, pendant les vacances des bibliothèques, les savants et les hommes de lettres pouvaient aller chercher des renseignements dans les basques de l'habit de Colline. bibliothèque toujours ouverte aux lecteurs. Ce jour-là, par extraordinaire, l'habit de Colline ne contenait qu'un

vo une in-quarto de Bayle, un traité des facultés hyperphysiques en trois volumes, un tome de Condillac deux volumes de Swedenborg et l'Essai sur l'homme de Pope. Quand il eut débarrassé son habit-bibliothèque il permit à Rodolphe de s'en vêtir. — Tiens, dit celui-ci, la poche gauche est encore bien lourde; tu as laissé quelque chose. — Ah! dit Colline, c'est vrai; j'ai oublié de vider la poche aux langues étrangères. Et il en retira deux grammaires arabes, un dictionnaire malais et un *Parfait bouvier* en chinois, sa lecture favorite. Quand Rodolphe retourna chez lui, il trouva Marcel qui jouait au palet avec des pièces de cinq francs, au nombre de trois. Au premier moment, Rodolphe repoussa la main que lui tendait son ami, il croyait à un crime. — Dépêchons-nous, dépêchons-nous

dit Marcel... Nous avons les quinze francs demandés... Voici comment : J'ai rencontré un antiquaire chez Médicis. Quand il a vu ma pièce, il a failli se trouver mal : c'était la seule qui manquait son médailler. Il a envoyé dans tous les pays pour combler cette lacune, et il avait perdu tout espoir. Aussi, quand il a eu bien examiné mon écu de Charlemagne, il n'a pas hésité un seul moment à m'offrir cinq francs. Médicis m'a poussé du coude, son regard a complété le reste. Il voulait dire. Partagnons le bénéfice de la vente et je surenchéris; nous avons monté jusqu'à trente francs. J'en ai donné quinze au juif, et voilà le reste. Maintenant nos invités peuvent venir, nous sommes en mesure de leur donner des éblouissements. Tiens tu as un habit noir, toi? — Oui, dit Rodolphe, l'habit de Colline. Et comme il fouillait dans la poche pour prendre son mouchoir, Rodolphe fit tomber un petit volume de manchou, oublié dans la poche aux littératures étrangères. Sur-le-champ les deux amis précédèrent aux préparatifs. On rangea l'atelier; on fit du feu dans le poêle; un châssis de toile, garni de bougies, fut suspendu au plafond en guise de lustre, un bureau fut placé au milieu de l'atelier pour servir de tribune aux orateurs; on plaça devant l'unique fauteuil, qui devait être occupé par le critique influent, et on disposa sur une table tous les volumes : romans, poèmes, feuilleton dont les auteurs devaient honorer la soirée de leur présence. Afin d'éviter toute collision entre les différents corps de gens de lettres, l'atelier avait été, en outre, disposé en quatre compartiments, à l'entrée de chacun desquels, sur quatre édicules fabriqués en toute hâte, on lisait : CÔTÉ DES POÈTES. ROMANTIQUES. CÔTÉ DES PROSAIQUES. CLASSIQUES. Les dames devaient occuper un espace pratiqué au centre. — Ah ça! mais, ça manque de chaises, dit Rodolphe. — Oh! fit Marcel, il y en a plusieurs sur le carré qui sont accrochées le long du mur. Si nous les cueillons

—Certainement qu'il faut les enlever, dit Rodolphe en allant s'emparer des sièges qui appartenaient à quelques voisins

Six heures sonnèrent; les deux amis allèrent dîner en toute hâte et remontèrent procéder à l'éclairage des salons. Ils en demeurèrent éblouis eux-mêmes. A sept heures, Schaunard arriva accompagné de trois dames qui avaient oublié de prendre leurs diamants et leurs chapeaux. L'une d'elles avait un châle rouge, taché de noir. Schaunard la désigna particulièrement à Rodolphe.

—C'est une femme très comme il faut, dit-il, une Anglaise que la chute des Stuarts a forcée à l'exil; elle vit modestement en donnant des leçons d'anglais. Son père a été chancelier sous Cromwell, à ce qu'elle m'a dit; faut être p^{er}si avec elle; ne la tutoie pas trop.

Des pas nombreux se firent entendre dans l'escalier, c'étaient les invités qui arrivaient; ils parurent étonnés de voir du feu dans le poêle.

L'habit noir de Rodolphe était au-devant des dames et leur baisait la main avec une grâce toute régenée; quand il y eut une vingtaine de personnes, Schaunard demanda s'il n'y aurait pas une tournée de quelque chose.

—Tout à l'heure, dit Marcel; nous attendons l'arrivée en critique infléant pour allumer le puzzle.

A huit heures, tous les invités étaient au complet, et l'on commença à exécuter le programme. Chaque divertissement était alterné d'une tournée de quelque chose; on n'a jamais su quoi.

Vers les dix heures on vit apparaître le gilet blanc du critique infléant; il ne resta qu'une heure et fut très-sobre dans sa consommation.

Sur le minuit, comme il n'y avait plus de bois et qu'il faisait très-froid les invités qui étaient assis tiraient au sort à qui jetterait sa chaise au feu.

A une heure tout le monde était debout.

Une aimable gaieté ne cessa point de régner parmi les invités. On n'eut aucun accident à regretter, sinon un accident fait à la poche aux langues étrangères de l'habit de Combe, et un soufflet que Schaunard appliqua à la tête du chancelier de Cromwell.

Cette mémorable soirée fut pendant huit jours l'objet de la chronique au quartier; et Phénix Teinturière, qui avait été reine de la fête, avait la bêtise de dire en se parlant à ses amis:

—C'était vraiment beau il y avait de la bougie, ma chère.

VI

MADemoiselle Musette.

Mademoiselle Musette était une jolie fille aisée, qui, peu de temps après sa arrivée à Paris, était devenue célèbre par ses jolies filles quand elle était jeune, beaucoup de coquette, un peu d'ambition et guère d'orthographe. Après avoir fait longtemps la joie des soupers du quart de latin, elle chantait d'une voix toujours très-fraîche, sinon très-juste, une foule de rondes campagnardes qui lui valurent le nom de mademoiselle qui ne se rappelle plus les rapidités de la rime, ma-

demoiselle Musette quitta brusquement la rue de la Harpe pour aller habiter les hauteurs cythérées du quartier Bréda.

(A Continuer)

COMITE DES INONDATION

Le comité de l'Hotel de Ville erie pour s'enquérir les causes des inondations à en une séance importante la semaine dernière.

Les rapports de M. Shearer et de l'ingénieur de la commission du Havre n'ont pas frappé le clin sur la tête.

Les débats subséquents ont montré qu'il fallait chercher ailleurs la cause des inondations à Montréal.

Le Grognard s'est présenté devant le comité et lui a exposé son opinion sur la question des inondations.

Le moyen le plus efficace de les prévenir serait de promulguer un règlement cinique prohibant dans les hôtels, auberges, restaurants et salons l'usage de verres trop grands pour tenir la bière et le porter aux consommateurs.

Il existe à Montréal des établissements où l'on verse la bière et le porter dans des verres, formats-soda pour cinq centies. En trois coupes habitués se trouvent parfaitement inondés. Parmi ces derniers il faut signaler les buvettes de MM. A. O. Gauthier, Burgess, Neville, Millen Sauvé, et plusieurs autres.

L'antidote au mal serait d'obliger ces marchands de vins à se servir de verres à bière d'un format plus en harmonie avec les exigences de la tempérance, des verres comme ceux du Richelieu, du St Lawrence Hall, du restaurant de la Princesse Louise, du Terrapin et de l'Éléphant Blanc de M. Fortin.

Le comité a paru approuver les suggestions du Grognard qu'il a gardées en délibéré jusqu'à la prochaine séance.

Hier les représentants de la presse étaient invités à être témoins d'expérience vraiment intéressantes au Bureau de Santé, en présence de M. Redford et du Docteur LaRoque.

On sait que le système employé actuellement par l'entrepreneur des vidanges laisse beaucoup à désirer.

Un industriel intelligent, M. Cornibus, a trouvé un procédé pour vider les fosses d'aisances, qui dépasse tous les perfectionnements apportés jusqu'à ce jour dans cette industrie.

En même temps que son système peut être considéré d'utilité publique, il rend d'immenses services à l'humanité, en ce sens qu'il procure des moyens d'existence aux malheureux que la rigueur de la saison a affligés d'un rhume de cerveau.

Quand on est enrhumé du cerveau on renifle. C'est sur ce principe qu'est basé le système de M. Cornibus. Il n'a pas d'employés à l'année, mais simplement des gens enrhumés qui viennent s'inscrire chez lui pour une ou deux séances de nuit.

Voici la façon d'opérer: chaque homme s'introduit dans la narine gauche un tube en caoutchouc qui correspond à la fosse d'aisance; puis il se bombe l'autre narine avec de la terre glaise.

Aussitôt que les renflements commencent, la matière est aspirée par le

tube dans lequel elle mente pour venir, par le canal du nez, s'accumuler dans la bouche de l'ivrogne qui n'a plus qu'à la cracher dans des tonneaux disposés à cet usage.

L'expérience à laquelle nous venons d'assister et dont nous avons senti tous les avantages, puisque nous étions tous sur les lieux, nous permet de prédire à M. Cornibus qu'avant peu son système aura remplacé celui en usage aujourd'hui dans le bureau de santé.

ATROCE

Mlle Angèle de l'Opéra Français, est dangereusement malade à l'Hôpital Notre-Dame et les médecins ont abandonné tout espoir de la sauver.

Depuis trois jours les fonctions vitales sont complètement suspendues. Elle est en prise à une attaque de catalepsie des plus fortes. Elle est devenue insensible à toute impression sensoriale. Avec la perte du sentiment se manifestent des désordres convulsifs et des contractions irrégulières dans le système musculaire.

Les médecins disent qu'ils ignorent la cause de cette étrange maladie et ils se perdent en conjectures.

Ce matin la malheureuse artiste a repris connaissance et elle a déclaré à un des infirmiers de l'Hôpital qu'elle a éprouvé un saisissement fou croyant en lisant dans la Patrie de mardi dernier le paragraphe suivant:

Nous n'avons pas encore parlé de Mlle Angèle et nous n'avons pu vous en dire plus que ce que vous savez déjà si long—que pour un mot à son adresse. Disons-le de suite: c'est un Ange, elle!

Angé, elle. Le lugubre calembour, est sorti de la plume du Professeur G. Couture.

Le vice-consul de France a été saisi de l'affaire et on croit que le grand critique musical sera arrêté.

Les artistes français qui irritent notre pays ont droit à la protection des autorités et nous exprimons que l'auteur de l'ordre contre Mlle Angèle soit puni comme il le mérite.

Nos remerciements à MM. Lavigne et Lajoie pour l'envoi de deux charmantes publications musicales, *Le Souff d'une femme* et *Le Souvenir*. Paroles de M. L. H. Frechette et Musique de M. Jehu Prume. Ces deux morceaux, au dire des connaisseurs, ont frappés à un cachet artistique et auront un grand succès.

Un horrible gredin comparait devant la cour d'assises. L'avocat qui le défend, un des jeunes du barreau, s'acquiesce plus mal que bien de la tâche qui lui est imposée. Du moins selon l'avis de l'accusé. Aussi, quand le président lui demande s'il a quelque chose à ajouter pour sa défense, l'horrible gredin répond avec impudence.

—Je demande à messieurs les juges toutes leur indulgence pour mon avocat!

On vient d'ouvrir, dans le Salon de l'Art, une exposition des toiles de Benasart, artiste distingué, esprit original, qui vient d'être frappé de la rage; à ce propos, M. François Boac, dans le *Hérald*, cite des traits et des acts du malheureux artiste.

Ce qui a fait surtout à Benasart une réputation d'esprit, ce sont les fables de La Fontaine, racontées en

Le chien qui lèche la proie pour l'ombre est une fantaisie adorable.

Un chien vient de voler un morceau de bœuf, et il passe devant un ruisseau; il regarde et se voit dans l'eau; il réfléchit:

—Bien! se dit-il, voilà un autre chien qui a aussi un bœufsteack, mais il est plus gros que le mien... Si je le lui enlevais? Mais pour cela, il faut prendre des forces; j'y vais d'abord manger le mien, et puis, je reviendrai et je lui sauterai dessus; étant bien nourri, je serai plus solide.

Alors le chien s'en va dévorer son morceau de viande dans un coin et après s'être léché les babines, il accourt de nouveau au bord de l'eau. Stupéfaction; il aperçoit le chien, mais sans le moindre morceau de viande:

—Tiens! se dit-il, il a eu la même idée que moi.

Et il s'en va la queue basse.

Le *Clairon* nous lance au Grognard une fanfare méritante. Il nous accuse de ridiculiser des notables de Trois-Rivières qui font partie du Tandem Club. Il doit savoir qu'il n'y a aucune malice de notre part et que le communiqué qu'il inscrite a été rédigé à Trois-Rivières.

Notre correspondant est resté dans les bornes de l'honnêteté et il n'a fait aucune inscription contre les citoyens dont il parle. Le *Clairon* a mal pris son embouchure cette fois.

Dans une réunion publique, à la Ville, deux orateurs se prennent de bre, et le mot de Camborne se fait entendre.

—Citoyens, s'écrie le président, modérez-vous! si le débat prend cette tournure, il faudra... le *chlore*!

—L'autre docteur... il aurait voulu être entermé à la mort de ses clients, et ce dernier vœu n'a pu être exaucé.

—Pourquoi donc?

—Il n'y avait plus de place.

Les belles-lettres: Quel âge a-t-elle Jeanne? —Elle a cinquante ans. —"Se domine" est le mot pour cet un vrai caquet qu'elle se fait sans doute pour ses érudits!

Les statistiques: M. Lavoie, avec sa plume à la main, nous donne, parmi d'autres articles, celle de notre célèbre Lavoie. Cinquante-trois francs.

—Quel est le prix de ce cinquante-trois francs en un mois, ça fait presque deux francs par jour.

La bonne, d'un ton méchant: —Madame sait bien que mon ne monte comme le lait.

Au cabaret: Un bon marchand lit une statistique dans le journal.

—Il y a à Paris, d'après un nouveau recensement, plus de vingt-cinq mille marchands de vin.

Puis, avec un accent de profond désespoir: —Dire que je n'arriverai jamais à les connaître tous!

Où le besoin de célébrité va-t-il se nichier.

Les journaux nous apprennent la semaine dernière qu'un jeune homme désireux de faire savoir aux populations qu'il avait 21 ans, avait donné une gaudente soirée dans un théâtre de la ville!

Quand ce jeune homme parviendra à la cinquantaine et qu'il sera encore plus riche qu'aujourd'hui! où diable pourra-t-il fêter son anniversaire.

Dans le marché Bonsecours probablement!

Un bon temps, qui depuis quel temps le *Standard* mettait de

à ses colonnes pour la mort de l'ère ou Paul; ce n'est plus un journal c'est une entreprise de pompes funèbres. Seulement ce qu'il y a de curieux, c'est que selon la position du mort on met plus ou moins de colonnes en deuil dans le journal.

Ainsi pour un homme peu connu c'est cinq pouces de barre noire pour un simple sacristin ou un badeau, trois tiers de verge, pour un ami politique une verge, pour un personnage très marquant six et même huit verges.

Et pour les personnes hérétiques comme Mousseau, Beaugrand même Dansereau—on ne met rien du tout.

Rue Lafayette est un célèbre échantur. Sa spécialité surtout, c'est le pied à la Sainte-Monchould. Il y a gagné une grosse fortune et se fait même bâtir une villa.

—Jo voudrais, disait-il à l'une de ses pratiques, je voudrais une derise à mettre au-dessus de la porte d'entrée.

—C'est bien simple. Gravez-y: Laissez-leur prendre un pied cher mes. Ils en auront bientôt pris quatre.

X... est retardataire (je ne suis pas un retardataire.) Quoi qu'il en soit, il arrive toujours après la cérémonie.

Hier, il va "souhaiter la bonne année" à une dame qui lui écarte le nez.

—Vous vous moquez! lui dit-elle. L'année est entamée depuis trop longtemps...

—Précisément, répond X... Mais il en reste, plus mes souhaits ont des chances d'être exaucés!

Lu dans les annonces d'un journal: "Il a été perdu un casque appartenant à un rédacteur de l'*Étendard*, Jaupin qui lit cet avis s'écrie: —Mais ce n'est pas un casque alors! c'est un chapeau de castor.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Ce journal est toujours de plus en plus intéressants, tous ses biens choisis et écrits par nos principaux écrivains des deux sexes. Nous recommandons particulièrement ce numéro aux amateurs de littératures amusantes.

Sommaire

Poésie, — Fréchet. *Chronique* par l'inimitable "Maud Remenieuses," de la plume d'une jeune fille de cette ville, signé Hermance. *Voyage d'un Bébé*, raconté par lui-même. *Le dernier écu*, triste histoire d'une malheureuse jeune fille. *Sept minutes de retard*. Dialogue des plus amusants entre un mari et sa femme. *Le tout Montréal*. Ce qui se passe dans la Société de Montréal. *La mode du jour* — Pépita. *Le secret de Roch*, feuilleton des plus émouvants.

Hotel Jac-Cartier

Place Jacques-Cartier. Ce magnifique hôtel vient d'être ouvert par M. Joseph Beliveau, dont le nom est si bien connu du public voyageur. Il a été complètement restauré et peut être considéré comme un établissement de première classe. Prix modérés.

Jos. Beliveau, Propriétaire.

ENCORE, ENCORE, ENCORE!

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achetée chez **BEAUVAIS** pour 65c. Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour \$3.50.

Mon enfant a acheté chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26c vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables d'en faire autant? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour 5c. Ces pantalons annoncés à 65c valent 1.50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous resté pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOLUME**, la merveille du jour. A toute personne qui achètera pour \$10.00, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez s o

A. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame, Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Littérature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boîte 325, P. O.

MONTREAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bouteille.

-LA-

LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Absence (17)	86	J'ons pas bougé	17
Adieu (17)	48	J'peux pas m'en empêcher	50
Apostat (17)	12	L'eau et le vin	26
Barque noire (12)	15	Le jour où Sylvain m'a parlé	20
Biberon musical (12)	79	Maison mobile (les)	72
Bon soir, maman	94	Médecin (le) de campagne	115
Cauchemars (les) de Plumecocq	59	N'effeuillez pas les marguerites	76
Chanson de l'échardé	98	Oh! la! la!	99
Clicot le mythologiste	110	Pépiésistes (les)	35
Couplets du petit tonchouano	55	Pst! pst! pst!	27
En parlant de ses dents	102	Quand il cherche dans sa cervelle	5
Ernest est là-bas quand on dort	42	Retour (le) de la moisson	118
Femmes (les) y a qu'ça	7	Reviens, ô mon amie	121
Gardeuse d'ours (11)	105	Rose, souviens-toi	46
Gros mots (les)	29	Si j'étais le roi d'Espagne	63
Il est en mer	39	Souvenirs du jeune âge	57
Je ne le dirai pas	69	Suzanne est toujours lui ma femme	125
Je vais revoir ma mère	108	Un vieux buvvy	60
J'ignore son nom	33	Va, mon baiser	84

A. FILIATREULT & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boîte 325

MONTREAL